

A Blamont, le 31. Janvier 1721.

## Ma chére Mére!

Omme l'année passée il n'y avoit que trois Dimanches après l'Epiphanie, vous n'aviés point de prêche sur le texte de Dimanche prochain qui est le quatriéme après l'Epiphanie; c'est pourquoi pour remplir le nombre des Dimanches & vous donner quelque nouvelle matière d'édification, l'ai marqué mes petites & foibles méditations sur ce texte dans la prédication que je vous envoie; Dieu nous fasse de ceux qui souffrent à la suite de Jésus & dans sa compagnie; en vérité, il y auroit une grande gloire à souffrir sous les yeux de Jésus pour l'amour de lui, & par obéissance à ses adorables volontés. Certes, si nous souffrions avec lui, nous régnerions aussi avec lui: Et tous ceux qui suivront Tésus cet éternel Agneau, revétus de longues robes blanches, seront ceux qui auront vaincu satan par le sang de l'Agneau & par la parole de leur témoignage, qui n'auront point aimé leurs vies jusques à les exposer à la mort. Hélas! aimable Jésus, qu'il y en a peu qui te suivent ainsi en abandonnant & en exposant tout, & même leurs vies pour la parole de ton témoignage, malgré le grand nombre de ceux qui espérent de te suivre un jour en longues robes blanches dans ta gloire: Tâchons, ma chére Mére, d'être de cet heureux nombre des affligés disciples de Jésus qui pleurent, pendant que le monde se réjouit; mais qui pleurent & qui lamentent sur leurs miséres spirituelles, & sur les tempêtes différentes que le diable & le péché excitent contre eux. Que le grand Dieu amollisse & éclaire nos cœurs, pour voir & pour être sensibles à nos maux spirituels; asin que nous semions avec des larmes d'une sérieuse repentance une semence de priéres & de cris à nôtre Dieu, qui nous produise un jour un fruit-consolant d'une heureuse délivrance. Emploions, ma chère Mère, les courts momens que Dieu nous accorde encore ici bas, à nous comporter en disciples de Jésus; c'est ce que je vous souhaite de tout mon cœur,

cœur, en priant le bon Dieu qu'il vous fortifie, vous accroisse & multiplie tout ce que vous pouvés avoir de forces & de graces spirituelles, & qu'il vous fasse encore vivre ici bas pour sa gloire, l'édification des vôtres, & la préparation de vôtre chère ame à l'éternité. Je vous recommande avec tous les nôtres à la grace de nôtre Dieu, & suis ma chére Mere, avec beaucoup de respect & de foûmiffion

> Vôtre très - humble & trèsobéissant Fils,

> > 7. Frid. Nardin.

## 7. N. D. N. 7. C. A.

Prédication pour le 4. Dimanche après l'Epiphanie, sur le 8. chap. de S. Math. v. 23 - 27.

## TEXTE:

Math. 8 23 - 27.

N. 23. Et quand Jésus sut entré en la nacelle, ses disciples le suivirent.

\*. 24. Et voici une grande tempête, qui s'éleva sur la mer, tellement que la nacelle étoit couverte de flots, & lui dormoit.

\* 25. Alors les disciples vinrent & l'éveillérent, disans, Seigneur, sauve nous, nous périssons.

N. 26. Et il leur dit, pourquoi étes vous craintifs, gens de petite foi? Alors étant réveillé, il tança les vents & la mer, & il se fit un grand calme.

\*. 27. Alors ces gens là s'étonnérent, disans, qui est celui-ci, que même les vents & la mer lui obéissent ?

## Mes bien aimés Auditeurs.

Homme par le péché est tombé dans un état de souffrance & de mi- Exord. sere; de sorte que quelque heureux qu'il paroisse au dehors, il ne lauroit éviter les différentes afflictions qui sont inséparables de la nature corrompue & pécheresse. N'y a-t-il pas, disoit le patient &

affligé Job, un train de guerre ordonné à tous les mortels sur la terre? Job. 7. 1. Sans doute ces pauvres misérables mortels sont dans une guerre continuelle: ils ont la guerre avec la mort, qui leur livre sans cesse des assauts, & contre laquelle ils se désendent tant & aussi longtems qu'ils le peuvent. Ils ont la guerre avec toutes les créatures, qui ne leur rendent leurs services, qu'à

regret, Digitized by GOOGLE

regret, & qu'à force de les leur extorquer & de les arracher par beaucoup de travaux & de peïnes qu'ils se donnent. Ils ont la guerre avec eux-mêmes, avec leur propre cœur, qui n'est jamais content, mais qui est toûjours dans l'inquiétude & dans l'agitation, qui leur demande sans cesse quelque nouvelle chose pour y trouver le bonheur & le repos qu'il cherche & qu'il désire, sans pourtant qu'ils puissent le satisfaire. Ils ont aussi la guerre entre eux, ils sont les ennemis les uns des autres, ils se haissent, ils se persécutent, ils se mangent & détruifent l'un l'autre, le plus fort oprime le plus petit, & le plus petit tâche de tromper & de suplanter le plus fort : Sans parler maintenant de la guerre qu'ils ont avec Dieu, qui est la source de tous leurs maux, la quelle pourtant ils ne connoissent point; de sorte que, quand on fait quelque réflexion sur la misérable vie que ce mortel traine ici bas sur cette terre, on a bien sujet de reconnoître qu'il y a un trifte train de guerre ordonné à l'homme sur la terre; on a bien sujet de dire avec Salomon que toute sa vie n'est qu'une occupation fâcheuse, une vanité & un rongement d'esprit, jusques à ce que la mort en fasse sa proie & le soûmette tout-à-fait à son cruel & ténébreux empire: Les enfans de Dieu ne sont pas exemts de ces miséres auxquelles est sujette la nature humaine; & si par la grace de Dieu, ils sont délivrés de la source des véritables maux, qui est l'aiguillon du péché, ils ne laissent pourtant pas que d'être encore exposés à beaucoup de souffrances en la chair, qu'ils ressentent même à la suite de Jésus & dans la carrière du Christianisme; comme toute la parole de Dieu le rémoigne, & comme nous avons occasion de l'aprendre plus particuliérement dans notre texte d'aujourd'hui, où nous voions les disciples de Jésus être battus d'une rude tempête à la suite de leur Maître, laquelle Jésus apaise; afin que ceux qui le suivoient reconnûssent de plus en plus son amour & son soin pour eux. C'est ce qui nous donne matière de méditer pour cette fois, sur

Propos.

Prop. Les afflictions des enfans de Dieu. En examinant

Part.

I. Quelles sont ces afflictions.

II. Comment ils s'y conduisent, &

III. L'heureuse issue qu'elles ont.

Tract. Part. I. Quelles font les afflictions de Dieu.

L'Esprit de Dieu avant que de décrire ce qui arriva aux disciples de Jésus fur la mer, & avant que de parler du danger qu'ils y coururent, remarque cette circonstance très considérable; que Jésus étant entré en la nacelle, ses disciples le suivirent. Ce n'est pas pour rien que le saint Esprit avertit le lecteur en cetterencontre, que les disciples suivirent Jesus; ce ne fut pas de leur mouvement & par des enfans leur propre volonté qu'ils s'engagérent sur la mer, ce n'étoit pas hors des limites de leur devoir & de leur vocation, qu'ils sont trouvés quand cette tempête vient les assaillir, mais par les ordres de leur Maître, par sa volonté & à sa suite, qu'ils sont sur cette mer où ils se voient exposés à un éminent danger, Ceci nous aprend

aprend que les souffrances des ensans de Dieu sont I. des souffrances qu'ils ont à la suite de Jésus: Soussir à la suite de Jésus, par l'attachement qu'on a à ses Ce lon volontés, par l'obéillance qu'on rend à les ordres, souffrir dans l'heureuse com- des afflicpagnie de cet aimable Sauveur, sous ses yeux & pour sa gloire. Ah! c'est ce qui fousse à la santifie, ce qui rend heureuses & salutaires les souffrances des enfans de Dieu; suite de c'est ce qui fair que leur légére affliction produit un poids d'une gloire infini- Jésus. ment excellente : souffrir à la suite de Jésus, ce n'est pas seulement être persécuté & maltrairé pour la cause de Dieu, & pour le soûtien de ses intérêts; mais cela renserme généralement toutes les souffrances que les ensans de Dieu peuvent Ce que avoir dans le monde, mêmes les petites, & celles qui paroissent être éloignées de souffrir de toute connexion avec les choses divines. Il semble souvent qu'on ne doive à la suite compter pour croix & pour souffrances de chrêtien, que celles qui arrivent pré- de Jésus. cisément pour l'amour de Jesus, & à cause de la défense de sa vérité: Mais non, il faut savoir que toutes les souffrances des enfans de Dieu sont des souffrances de chrêtiens, c'est-à-dire, des souffrances santissées par la croix & par la grace de Jésus, dispensées par la bonté & par la sagesse de Dieu, & conduites à une bonne fin pour la gloire de Dieu, & pour le salut des ames. Toutes les afflictions les plus ordinaires, qui paroissent venir de toute autre source, que de la cause de Dieu, & qui semblent arriver selon le cours ordinaire des choses du monde, & qui sont les effets de la nécessité où on est de vivre avec les hommes; enfin toutce qui peut arriver d'affligeant & de mortifiant à un enfant de Dieu, sont des afflictions de chrêtiens, sont des souffrances qui lui arrivent à la suite de Jésus, & qu'il doit régarder comme des choses qu'il souffre pour l'amour de Jésus, & pour sa gloire. Voiés cet accident qui arriva aux disciples de Jésus dans nôtre texte à la suite de leur Maître; ce n'étoit pas proprement & précifément, parce qu'ils étoient battus de cette tempête; car la même chose acriva aux autres nacelles qui étoient sur la mer avec eux, & c'est un accident qui arrive tant aux bons qu'aux méchans, quand ils voiagent sur la mer. Cependant l'Esprit de Dieu des l'entrée de nôtre texte, quand il dit : Et ses disciples le suivirene. nous veut faire remarquer que cette épreuve à laquelle les disciples furent expolés, sur une souffrance qui leur arrivoit à la suite de Jésus, & qu'ils souffroient pour l'amour de lui : Ainsi des qu'on est disciple de Jésus, on peut surement croire que tout co qu'on peut souffrir dans le monde, que toutes les plus petites afflictions & les moindres chagrins qui nous y arrivent, peuvent & doivent être régardés comme des souffrances lantifiées & salutaires, que Jésus régarde comme soussertes pour lui, & qu'il veut aussi récompenser un jour comme un témoignage qu'on lui aura donné de l'amour & de l'attachement qu'on a pour lui.

Nous avons ici un excellent caractère de toutes les fouffrances des enfans Comment il faut exade Dieu, & dans lesquelles on peut avoir un solide fondement de consolation; miner si c'est qu'elles sont à la suite de Jésus. Quand les hommes sonssirent, & qu'ils sont nos souf-

frances font des fouffrances que nous fuportions à la suite de lésus.

dans quelque notable affiction, ou qu'il leur arrive quelque revers mortifiant, on les entend souvent dire; c'est le sort des enfans de Dieu de souffrir, & d'être affligés dans le monde, & Dieu visite & afflige ceux qu'il aime: Oüi, les hommes se consolent souvent en eux-mêmes par de pareils discours, & veulent donner aux autres des bonnes opinions de leur états parce qu'ils ne persoent point faire autre chose, & qu'ils ne peuvent se délivrer de ce qu'ils souffrent; mais il faut remarquer que souffrir, (en soi-même) n'est pas une marque d'enfant de Dieu, c'est le sort & l'état d'une créature pécheresse, c'est une chose commune aux bons & aux méchans; mais souffrir à la suite de Jesu, souffrir en sa compagnie & en qualité de disciple de cet aimable Maître, c'est ce qui est un fondement solide d'une douce consolation; Ainsi chères ames, qui souffrés, il vous faut examiner si c'est à la suite de Jésus, si vous étes de ses disciples, si vous avés suivi & si vous suivés ses volontés, & si véritablement vous étes du nombre de ceux qui font ce que commande ce Souverain Maître? Si cela est que vous aimies Jesus, que vous suivies ses maximes, & que vous vous fassiés une gloire & un bonheur de lui obéir; sans doute que vous avés sujet de vous consoler que vos afflictions soient des afflictions d'enfans de Dieu, vous aves sujet de les régarder comme un témoignage du soin paternel & charitable que Dieu a de vous; mais si vous souffrés comme disciple du monde, que vous ayiés jusques ici suivi plûtôt les maximes du siècle que celles de Jésus, que vous ayiés plûtôt accompli les convoitises de vôtre chair que les volontés & les ordres de Jésus; & si enfin vous avés vécu dans l'impénitence, & suivant le train du monde, & du Prince de ce siècle, vous ne pouves pas vous assûrer que vos souffrances soient des souffrances d'enfans de Dieu : Mais ce sont des coups de la main de Dieu, par lesquels il cherche de toucher & d'amollir vos cœurs pour vous faire rentrer en vous mêmes & vous ramener à une véritable repentance. Si vous y prenés garde, que vous vous retournies vers celui qui vous frape, que vous lui présentiés des cœurs pénitens & brifés, alors vos souffrances vous deviendront salutaires, & Jésus les santifiera par sa grace & par sa présence.

Les afflicsouffrent à la suite de Tésus font de Dieu.

Ce caractère nous aprend encore comment les souffrances des enfans de tions qui se Dieu sont des choses dispensées de Dieu & de sa sagesse, & non des afflictions qu'ils s'attirent par leur propre faute & par leur mauvaise conduite; c'est en suivant Jesus. & par consequent en étant dans les bornes de leurs devoirs, que les dispensées disciples sont assaillis de cette tempête: C'est ce qu'il faut qu'une ame remarque de la main soigneusement pour son instruction, & pour être avertie de se donner garde des séductions de son cœur aveugle, de son amour propre & de son orgueil, qui souvent veulent lui faire prendre les maux & les miséres dans lesquelles elle pourroit se jetter elle même, pour des souffrances de disciples de Jesus, & de dessenseurs de sa gloire & de ses intérêts; afin qu'elle soit aussi portée par là à demander à ce grand Dieu sa conduite, son esprit, & sa sagesse céleste, afin qu'elle Luive pas à pas son Maître, & son Conducteur Jésus, qu'elle ne s'éloigne point

.

**T** .

: ;

1

de ses voies, & qu'elle ait un œil de vigilance attaché sur lui pour connostre ses volontés & pour les suivre. Ce n'est pas que ce Dieu bon qui a un suport admirable pour ses enfans, ne regarde aussi avec un œil de compassion les écarts auxquels ses enfans pourroient se laisser aller, qu'il ne les y conduise par sa providence, & qu'il ne leur ouvre aussi des moiens pour sortir des maux & des afflictions dans lesquelles ils pourroient s'être égages par leur faute, parce que ce Dieu charitable régarde au cœur, il regarde à la droiture & à la simplicité de ses foibles enfans.

Mais 2. Que souffrent donc les disciples de Jésus à la suite de leur Maître? Ces sone C'est une rude rempête qui s'éleva en la mer, qui les mit en danger de périr : Es des afflicvoici, dit notre texte, une grande tempere avint en la mer, tellement que la nacelle dures & étoit converte de flots & Jesu dormoit. Les aucres Evangelistes remarquent que bien doucette tempête sur causée par un violent tourbillon qui descendit au lac. Ce sont loureuses. ici des choses contre lesquelles tout l'art & toute la puissance humaine ne peuvent rien, & auxquelles les hommes avec toute leur sagesse ne sauroient remédier. Quand les vents & la mer sont agités, quand ils en sont battus & tourmentés, ils ne sauroient les apaiser, il faut qu'ils se laissent agiter, & qu'ils s'abandonnent à la merci de ces créatures inexorables. Voici donc les disciples exposés à un danger dont toutes les créatures n'auroient pû les délivrer, & encore pour surcroît de misére, leur Maître dormoit, & ne se soucioit point de la peine & du danger où ils étoient. Sans doute que les disciples ne manquoient pas d'être dans de grandes angoisses, & dans de tristes aprehensions de la mort violente qui les menaçoit.

Voici une image bien naïve de ce que les enfans de Dieu souffrent à la suite de Jesus. Ils suivent ce Maître sur la mer de ce monde, & souvent il s'y éleve de Ce que grands tourbillons, qui jettent les vagues & les flots dans leur nacelle; de sorte c'est que que s'emplissant d'eau elle est en danger de périr & de faire naufrage. Ces tour-billons & billons de vents sont les différentes tentations du diable, les persécutions, les les vents oprobres, & les haines du monde ; ce font les divers malheurs qui attaquent les qui battét enfans de Dieu: Ces tourbillons excitans les flots & les vagues de plusieurs trif les enfans tes pensées, de plusieurs mouvemens d'inquiétude, d'angoisse & de crainte, les vagues de plusieurs passions d'impatience, d'incrédulité, de désiance, de murmure, & d'autres mouvemens qui cherchent à se jetter à grands bouillons dans la nacelle de l'ame pour la charger & la faire couler à fond ; lors que ces vagues & ces flots viennent à entrer dans la nacelle, & à la remplir, ils l'enfoncent dans Ce que l'éloignement de Dieu, dans le désespoir, dans des secrets retours du côté du sont les monde & de la terre, & dans la recherche des consolations humaines & des flots & les choses basses & passagéres. Ce sont là les voues & les intentions de satan, lors veulent qu'il excite des tourbillons de vents, qu'il suscite des afflictions & des persécu- emplir la tions aux enfans de Dieu, ses vûës sont d'emplir leur nacelle de vagues & de nacelle flots de manvais mouvemens d'incrédulité & d'éloignement de Dieu, sont de ples de

Pp2

les jésus.

les jetter dans l'agitation & dans les passions intérieures, & ainsi de les apelantir pour Dieu & pour la recherche des choses célestes, & les faire couler à fond dans le monde & dans sa vanité. Car ce sont les afflictions extérieures qui excitent les vagues intérieures, & ce sont ces dernières qui accablans l'ame la sont s'éloigner de Dieu & lui font faire naufrage quant à la foi. Voiés toutes les afflictions que satan a suscitées aux enfans de Dieu, son but a toûjours été de les jetter dans le trouble intérieur, de les faire tomber & déchoir de l'attachement & de la confiance qu'ils avoient en Dieu, & ainsi de les faire périr. Quand il demande à Dieu la permission d'affliger Job en ses biens & en son corps, il se propose par là de le jetter dans l'impatience & dans le blasplième, touche à ce qui lui apartient, étens ta main sur lui & touche sur lui-même & en son corps, & tu verras s'il ne te blasphéme pas en ton visage. Job. 1. x. 11. ch. 2. x. 5. Aussi voions nous combien de triftes pensées, combien de mouvemens criminels satan jetta dans la nacelle de cette sainte ame par ces tourbillons qu'il excita contre lui. Dans les grandes afflictions que David souffroit, il se laissoit souvent écouler, il se laissoit emporter au découragement & à la défiance, jusques à dire que tout homme étoit menteur, & que par conséquent toutes les promesses qui lui avoient été faites par Samuel & les autres hommes de Dieu de la part de l'Eternel, étoient ou pouvoient bien être des tromperies & des flatteries Pf, 1 16. \* . 1 1. & quand il se laissoit ainsi écouler, il croioit qu'il étoit retranché & rejetté de la présence de Dieu, Ps. 31. \*. 23. Lorsque Jeremie se voit assailli de tout côté des persétutions de fes ennemis, satan tache de jetter dans sa nacelle les flors & les vagues de l'impatience; de sorte qu'il vient même jusqu'à maudire le jour de sa naissance, & quelques fois il étoit tenté à quitter & à abandonner le parti de Dieu, & sa vocation, & à ne plus faire mention du nom de l'Eternel; depuis que je parle, dit-il, je n'ai fait que buer & crier violence, & pillerie; d'autant que la parole de l'Eternel m'est tournée en diffame & en moquerie tout le jour : c'est pourquoi j'ai dit, je ne ferai plus mention de lui, & jene parlerai plus en son nom; voilà de triftes vagues d'impatience, & de funestes flots de découragement, qui se jettent dans la nacelle de cet atfligé Prophète; & qui l'auroient sans doute fait couler à fond, si Dieu par son seu céleste n'avoit brûlé & consumé ces eaux de tentation, & s'il n'avoit fait en sorte qu'il y eût dans son cœur comme un seu ardent qui le devoroit, & qui surmontoit ces tristes inclinations au relâchement.

Voiés, chères ames, soiés averties de certte ruse de satan, & de ce but qu'il se propose dans toutes les afflictions qu'il vous suscite, prenés garde à vous tenir dans la vigilance de ce côté là, à ne pas laisser venir à bout satan de ses desseins; aprenés de l'Esprit de Dieu cette haute science qu'avoit enfin apris David par une longue suite de soustrances; qui est d'être fort affligé, & pourtant de ne point oublier la loi de l'Eternel, ni décliner de ses sentiers, ni se laisser ébran-ler par toutes les embûches & les persécutions des ennemis: mavie, dit-il, a été consinuellement en hazard, & toutesois jeun ai point oublié sa loi. Les méchans m'ont tendu

tendu des lacets, & toutesfois je ne me sui point égaré de tes commandemens, ils m'ont presques réduit à rien, & soutessois je n'ai point délaissé tes mandemens. Pl. 119. N. 87. 109. 110. Certes, c'est une grande & divine science que celle là, & quand stan est ainfi crompé dans ses desseins, il est incomparablement confus & mortissé, & Dieu aucontraire est grandement glorissé dans les affictions de ses ensans, lors qu'agités des tourbillons de différentes tentations ils ne laissent pourtant point emplir leur nacelle des vagues & des flots des passions & des affections terrestres & charnelles auxquelles satan tâche de les porter.

Mais ce qui accroît la misére & le trouble des enfans de Dieu dans ces sor- Ces afflic tes de tempêtes, c'est quand Jésus semble dormir, & que Dieu semble les néglitions sont ger, & ne se point soucier de leurs appoilles. Quand au liquide les délimes it ger, & ne se point soucier de leurs angoisses: Quand au lieu de les délivrer il plus granparoît au contraire se déclarer contre eux, devenir leur ennemi, & leur être un des, que se homme terrible qui les combat & qui les épouvante. Pendant qu'une ame au- sus semble roit toûjours la présence gracieuse & consolante de son Jésus, qu'elle le verroit se taire. prendre son parti, qu'elle seroit assurée de son secours, & qu'il lui donneroit des marques sensibles de son amour & de son soin pour elle; il est certain que toutes ces tentations lui feroient peu de peine, la présence & les consolantes assurances, de ce Jesus sont si puissantes, qu'elles pourroient soûtenir & réjouir une ame au milieu des enfers, & entre les dents & les griffes du diable, & de tous les ennemis du falut. David disoit, par l'adresse de mon Dien je me jetterai sur toute une bande, & par l'adresse de mon Dieu je franchirai la muraille; & quand tout un camp se rangeroit contre moi, je ne craindrois rien, car l'Eternel me soutient : Et même quand je cheminerois par la vallée d'ombre de mort je ne craindrois aucun mal, car tu es avec moi, Pl. 18. x. 30. Pl. 3. x. 7. Pl. 23. x. 4. O quand nous voions Dieu être avec nous, que nous en sommes puissamment afflirés par son Esprit, rien n'est capable de nous ébranler ni de nous étonner: Mais quand ce Dieu cache sa face, alors ce David si assure, si plein de courage & de joie au milieu des plus grands dangers tombe dans le trouble, dans l'angoisse, & dans le découragement, alors il se plaint, il crie, il demande à Dieu pourquoi il cache sa face de lui; Enfin il ost certain que c'est ici ce qui rend cuisantes les afflictions des enfans de Dieu; c'est ce qui fait que les flots & les vagues se jettent dans leur nacelle, & qu'ils tombent dans de triftes agitations intérieures. C'est le retranchement & la suspension des dou- Le silence ces & consolantes influences de la grace, qui alarment les enfans de Dieu, qui de Dieu. les remplissent de trouble & de crainte, & qui donnent beaucoup d'avantage aux ennemis. C'est ce que l'Ecriture sainte apelle le dormir de Dieu, le silence de Dien, le cacher de la face de Dieu. Et Dieu se conduit ainsi envers ses ensans pour de sages raisons, il les laisse un peu tourmenter & agiter par la tempête, il permet aux ennemis de les épouvanter & de les angoisser, il permet qu'ils soient réduits en de grandes extrémités; mais il sait toûjours tirer sa gloire de tout cela, & enfin il confond toute l'attente des ennemis du salut de ses élûs: Nous ne voiens Pp3

voions guéres d'exemples d'amis de Dieu dans les saintes Ecritures qui n'aient passe par cette épreuve; & pourtant c'est un état auquel les ames ne peuvent point se résoudre & s'accoûtumer, cela leur paroît toûjours étrange. Quand ce vient à nôtre tour de passer par ces sortes de creusets, nous avons beau voir les exemples des enfans de Dieu, nous ne saurions croire que ce soit là une chose en quoi nous devions leur être rendus conformes. Et cela n'est pas étonnant; car on ne conçoit jamais la chose en la lisant, & en la voiant dans les autres, comme quand on l'éprouve soi-même: Quand nous entendons un David & les autres saintes ames se plaindre & dire: O Dieu pourquoi dors tu? Pourquoi caches tu ta face de moi? Pourquoi rejettes tu ton serviteur en courroux? Nous ne faisons pas beaucoup d'attention à tout cela, & nous ne savons ce que c'est, pendant que nous ne sommes pas dans le cas. Mais quand cela vient à nous toucher, & qu'il arri-- ve que dans les afflictions & dans les détresses Dieu secache de nous ; c'est alors que nous éprouvons ce qui en est; alors pourtant nous ne pensons pas que nôtre état soit si bien dépeint dans la parole de Dieu, nous croions que les autres enfans de Dieu n'ont jamais été dans les états de misére, de dureté, de ténébres. & d'éloignement de Dieu, dans lesquels nous nous trouvons; c'est ce qui fait que nous netirons pas la consolation & l'instruction que nous devrions tirer des exemples des ames affligées & rentées, qui ont été dans les mêmes états que nous, & qui y ont éprouvé le secours & la délivrance de leur Dieu. Cependant, chéres ames, pensés y, si vous vous trouvés dans cet état d'abandon, sachés que les autres enfans de Dieu y ont été; s'il vous est dur de vous y tenir, eroiés que les autres n'y ont pas trouvé du plaisir; régardés à la quantité de témoins qui vous environnent, imités leur patience, & comportés vous dans vos tentations, & au milieu des tempêtes qui vous agitent, comme eux aussi se sont comportés. Que faisoient ils donc dans ces états d'épreuve? Aprenons le dans l'exemple des disciples, & voions quelle ressource ils ont dans les dangers où ils se trouvent; c'est ce que nous devons examiner dans la seconde partie de nôtre méditation.

Part. II. Comment les enfans de Dieu. tent dans leursafflictions & fources ils y dnt.

ont le bonheur d'avoir lésus dans leur nacelle.

Dans les triftes circonstances où se trouvoient les disciples de nôtre texte, leur premiere & grande ressource, c'est qu'ils avoient Hosu dans leur nacelle : ils se compor- avoient avec eux & auprès d'eux celui dans la compagnie duquel il étoit impossible qu'ils périssent, ce Jésus étoit un trop précieux trésor & une trop puissante personne, pour être envelopé & suffoque dans les eaux, il devoit mourir d'une quellesres- autre manière que par le naufrage: si ces disciples eussent bien connu celui qu'ils avoient avec eux, ils n'auroient pas été si craintifs, ils n'auroient pas aprehendé de périr l'aiant auprès d'eux. C'est ici aussi ce qui fait la principale ressource des C'est qu'ils enfans de Dieu, & le plus assuré fondement de la délivrance qu'ils éprouvent ensuite, c'est qu'ils ont Jésus dans leur nacelle, ils ont Jésus dans le cœur, il est le gouverneur, & le pilote de la nacelle de leur ame; & quoiqu'ils ne le sachent pas toûjours, & que souvent ils ne le croient pas, il ne laisse pas que d'être vrai, que

que le véritable fondement des espérances qu'ils sentent entore, c'est parce qu'ils ont Jesus dans le cœur : C'est sans doute une heureuse ressource que celle là ; il elt impossible qu'une ame périsse pendant qu'elle a dans elle ce trésor, & pendant qu'elle est dans la compagnie de cet aimable Jésus. Quoiqu'il semble dormir quoiqu'il semble se taire, & se cacher, cependant ce Jesus que tu portes dans ton cœur, chère ame, est le maître des cieux & de la terre, il est le vainqueur du diable & des enfers, il est le Roi de toutes les créatures ; c'est lui qui conduit, qui régit toutes choses, c'est lui à qui toutes choses, les vents, les tempêtes & les tourbillons sont obligés d'obeir; car il a pouvoir sur les flots de la mer, & il peut l'apaiser si elle veut écumer: Mais, distu, oui si j'avois ce Jesus, je sai bien que je ne pourrois pas périr, mais hélas! il me semble que je ne l'ai point, il me semble qu'il m'a abandonné à la merci des tempêtes qui m'agitent, & qu'il s'estretiré de moi. Il est donc question, chère ame, de savoir si Jesus est dans ta nacelle, c'est ce que tu voudrois savoir, c'est ce dont tu voudrois être assurée. Prens garde à ceci ; cet aimable Sauveur dit à son Epouse au livre des cantiques: Mon Epouse met moi comme un cachet sur ton cœur, & comme un cachet sur ton bras. Cant. 8. x. 6. ces deux choses ne se séparent point, avoir Jésus comme Comment un cachet sur son cœur par l'amour, & l'avoir comme un cachet sur son bras une ame par la pratique de ses volontés & de ses maximes. Si donc les flots & les vagues tentée que les tourbillons jettent dans ta nacelle, t'empêchent de reconnoître Jesus pourroit comme un cachet sur ton cœur, t'empêchent de sentir l'amour & l'ardeur que si Jésus est tu devrois avoir pour lui, s'il te semble que ton cœur est froid & indifférent dans sa pour lui, qu'il n'a que dureté, qu'insensibilité, & indissérence pour les choses nacelle. divines; régarde si tu n'as point Jésus comme un cachet sur ton bras; si malgré. toute la dureté dans laquelle tu sens ton cœur, si malgré tous les mouvemens . triftes & affligeans qui s'y élévent, tu tâches pourtant de t'apliquer à la pratique de la volonté de Jésus, si tu demeures dans le renoncement à toi-même & au monde, & dans la mortification de tes passions, & que tu ne leur donnes point l'essor que tu sens qu'elles demanderoient, si tu sens dans toi du dégoût & de la haine pour le péché, & du désir pour la sainteté; si tu demeures dans l'humilité dans la prière, dans le combat : Vois tu, c'est là un cachet de Jésus, que tu as sur ton bras, qui t'est un témoignage, que tu as aussi Jésus comme un cachet sur ton cœur, quoique tu ne le goûtes, & ne le sentes pas comme tu voudrois; d'ailleurs remarque aussi que les désirs, les foûpirs, & les secrets gémissemens que ton cœur pousse après Jélus, sont des témoignages, que Jésus est dans ta nacelle; car c'est lui qui par une vertu secrette & cachée opére tous ces mouvemens là dans ton cœur: seulement chère ame, ne néglige point ce trésor que tu portes dans toi, donne toi garde de le laisser par une trop grande incrédulité couviir & enveloper des flots: Mais, travaille comme les disciples à réveiller Jésus, à te rassurer de sa présence & à éprouver sa délivrance. Car

2. Nous voions les disciples dans nôtre texte, qui ne se contentent pas d'avoir

ils l'éveillent, ils le prient de les tirer du danger où ils sont : Ils vinrent & l'éveil-

Ils vont à d'avoir Jésus auprès d'eux, mais lorsqu'il semble les négliger, ils viennent à lui, l'éveillent lerent, lui difans, Mastre sauve nous, nous périssons. Ces disciples savoient que & le prient de les délivrer.

c'étoit Jesus seul qui pouvoit les aider dans cette pressante nécessité, ils savoient qu'il étoit puissant pour le faire, qu'il étoit le Seigneur & le Maître des cieux & de la terre, qui pouvoit les délivrer des périls où ils se voioient; c'est pourquoi ils ont recours à lui; c'est ce qui fait qu'ils l'éveillent, qu'ils le sollicitent, & qu'ils le prient de prendre soin de leur conservation, C'est ici la seconde ressource qu'un enfant de Dieu a dans ses maux & dans ses tentations, c'est la prière, ce sont les cris & les soûpirs après Jesus & son secours; quand il se voit de tour côté agité des tourbillons & des tempêtes, qu'il se sent assailli au dédans des flots & des vagues de beaucoup de mauvais mouvemens, & qu'enfin il ne voir où il se tourne, que des sujets de trouble & de crainte; il a combat au dehors & crainte au dedans; il se tourne vers Jesus; son parti dans ces états d'affliction. & de désolution, c'est de se venir mettre avec toute sa misére aux pieds de son Tésus, c'est de lui venir présenter son état, déploier & épancher devant lui ses ans goisses, & de lui demander le secours & la délivrance qu'il a accoûtumé de donner à ses enfans. Il est vrai que l'état d'agitation intérieure, dans lequel ils sont, les incrédulités, & les duretés qui serrent & qui ferment leurs cœurs, plusieurs tristes mouvemens qui les éloignent de Dieu, semblent leur devoir ôter tonte force de prier, & les empêcher de crier, & de s'aprocher de Jésus; ils n'ont presque point de désirs dans leurs cœurs, ni de paroles en la bouche, ils sont Lesprières stériles, secs, muets, froids & languissans: Mais voiés les disciples de Jéstis d'un cœur dans l'angoisse qui les presse, ils ne font pas une longue prière, ils ne se servent pas de beaucoup de paroles. Seigneur, disent-ils, sauve nous, nous périssons. C'est ce qui arrive dans les grandes angoisses & dans les grandes tentations des enfans de Dieu, leur cœur serré & pressé n'est pas capable de se beaucoup répandre, mais il suffit qu'il en sorte quelques soudaines & violentes flammes, qui s'élevent en un-moment jusqu'aux cieux, il suffit que ce cœur sanglotte, soupire & dise avec un langage connu à Dieu, Ah! Seigneur sauve moi, je péris, c'est le langage d'un cœur agité, d'un cœur oprimé par les persécutions de saran & par les aiguillons du péché, mais un langage incomparablement vif, perçant & puissant, qui se fait bien entendre aux oreilles de Dieu, qui émeut son cœur à compassion, & qui perce les tendres affections de ce Pére des affligés. Il est dit des enfans d'Israël. que sous la grieve servitude sous laquelle on les tenoit, ils soupirérent à l'Eternel, & leurs sanglots surent ouis de Dieu : à cause de la griéve servitude & l'éxaction avec laquelle on les poussoit au travail, ils n'avoient sans doute ni le tems ni la force de beaucoup prier, & de servir leur Dieu par de longues dé-

> votions; mais sous cette servitude tout ce qu'ils pouvoient faire, c'étoit de gémir, & de sanglotter pour demander au Dieu d'Israël la délivrance des miseres dans lesquelles ils se voyoient, Exod, 2. \*, 23, 24, Le pauvre pénitent

afflige & mais pergantes.

péager

péager, dans l'angoisse de son cœur, & dans le sentiment vif de ses péchés, se contentoit de dire, ô Dieu! sois apaisé envers moi qui suu pécheur Luc. 18. \* . 13. C'est ce que doivent remarquer des ames affligées & tentées, de peur que par l'impuissance où elles se sentent de prier, par la dureté de cœur où elles se voient, elles ne se laissent pas tout-à-fait détourner de la prière, elles ne négligent pas de venir se présenter devant Jésus; mais qu'elles soient assurées que les efforts qu'elles feront devant son trône, & les prières courtes & ardentes par Le meillesquelles elles lui demanderont son secours, ne seront pas inutiles, mais que leur parti Jésus y regardera, qu'il les écoutera, & qu'il se laissera toucher de leur cris: En qu'une vente, le seul remede veritable à leurs maux, c'est de prier & de crier à Jesus; ame puisse leurs tentations & leurs afflictions sont d'une nature à ne pouvoir être surmon-prendre tes que par la puissance d'un Dieu; il h'y a que Jesus, cheres ames, qui puisse térations, vous donner un secours & une délivrance réelle, & qui puisse apaiser les vents c'est de se & les tourbillons qui vous agitent, & vous délivrer de ces vagues qui apesan- tenir à létissent votre pauvre nacelle: Ainsi vous ne pouvés prendre le meilleur parti, que sur le crier après de vous tenir à Jesus, & de le prier de tout vôtre cœur autant bien que vous lui. pourrés. Il est vrai que vôtre chair qui n'aime guéres un pareil état de gêne, & qui a bien de la peine à attendre la délivrance de Jélus, vous poussera à chercher du soûlagement & de la consolation chés les hommes & dans les créatures, & à vous relâcher de la prière & de la recherche de Jésus; mais vous n'y en trouverés point de réelles & de solides; peut être bien que les dissipations auxquelles vous vous laisseriés aller, les plaisirs & les contentemens charnels que vous pourriés prendre, & les autres moiens que le monde vous présente pour vous délivrer vous mêmes, & pour calmer vos angoisses, peut-être bien que cela pourra un . peu affoiblir le sentiment de vos miséres, cela pourra vous les faire oublier, mais cela ne les guérira pas, elles ne feront que les cacher & y mettre quelque emplatre qui pour adoucir la douleur, rendra la playe insensible, mais aussi d'autant plus incurable. Si donc, chères ames, vous cherches & desirés une délivrance réelle, alles à Jesus, cries après lui, sollicités le sans cesse, & n'aies point de repos jusques à ce qu'il se réveille pour vous faire droit, & qu'il se léve pour vous donner la délivrance qui vous est nécessaire. Et pour vous soûtenir dans ce combat qui est sans doute incomparablement mortifiant à vôtre chair, considerés tous les exemples des enfans de Dieu, comment ils ont crié à leur Dieu, comment ils ont cherché leur délivrance en son secours, & en sa grace, & l'ont prié de leur faire voir & expérimenter l'effet de ses promesses. Voiés Jacob, lorsqu'il est angoissé à cause de la crainte qu'il avoit d'Esau son frère, il entre dans un difficile & mortifiant combat avec Dieu même, il crie à celui qui s'étoit manisesté à lui, & qui lui avoit fait tant d'excellentes promesses, il les lui représente, & sur ces promesses il lui demande son secours. ô Dieu, dit-il, qui m'as dit, retourne en ton pais, & à ton parentage, & je te ferai du bien, je suis trop petit au prix de toutes tes gratuités, je te prie, délivre moi de la main de mon

frére Elan, car je le crains, que peut être il ne vienne, & me frape, & la mére sur les enfans; & même dans ses prières, & dans ses recherches du secours de son Dieus il combat & lutte avec Dien, il résiste, il se sontient, il vaint enfin, & surmonte les aparentes duretés de son bon conducteur, & obtient une excellente bénédiction, & l'assurance de la délivrance de la main de son frère qu'il craignoit : Gen. 32. Voiés David, quelle est sa ressource dans ses afflictions & dans ses tentations, c'est de crier à son Dieu, comme ses Pseaumes le témoignent; c'est en lui sur tout, que nous avons un illustre exemple d'une ame affligée qui cherche toute sa consolation en Dieu & en ses promesses: Et sans doute que ce sont là les sûrs & seuls moiens de voir un jour la délivrance de Dieu, c'est-à-dire une délivrance parfaite, digne d'une ame immortelle, & capable de la contenter & de la réjouir solidement & éternellement; comme au contraire, la négligence de ces moiens est la cause, qu'on n'éprouve jamais l'accomplissement des promesses de Dieu, & qu'on ne cherche que des consolations passagéres chés les hommes, qui ne font que calmer la douleur, au lieu d'en ôter la fource & l'aiguillon : Et ainsi on n'expérimente jamais ce que c'est que d'être délivré par Jésus des tempêtes & des tourbillons qui nous agitent, comme nous voions que les disciples l'expérimentent dans nôtre texte, selon que nous devons encore le voir dans la troisiéme partie de cette méditation.

Part. III.
L'heureufe issue que
les affliotions des
fidéles
ont.
C'est que
quand Jéfus se réveille en
leur faveur

I.
Il les reprend tendrement de leur foiblesse.

Lorsque les disciples pressés du danger où ils étoient, se furent aprochés de leur Maître, l'eurent réveillé & lui eurent représenté la crainte & la fraieur où ils étoient de périr. Jesus s'étant réveillé & levé; la prémiere chose qu'il sit, ce fut de reprendre leur trop grande incrédulité, gens de petite foi, leur dit-il, pourque étes-vous craintifs? Comme s'il eur voulu leur dire; le danger n'est pas si grand que vous le croies, & si vous aviés de la foi, & de la confiance en moi, & en ma puissance, comme vous en devriés avoir, vous ne craindriés pas, comme vous faites, les assauts des créatures & la fureur des vents & de la mer; mais vous vous assureriés que toutes les créatures les plus farouches ne sauroient vous nuire, pendant que je suis avec vous, & que vous étes dans ma compagnie; par où Jésus donnoit déjà à ses disciples un commencement d'assurance de la délivrance qu'il vouloit leur donner. C'est aussi ce qui arrive quand Jésus se leve & se réveille pour la délivrance de ses enfans, il commence par leur reprocher tendrement les trop grandes foiblesses auxquelles ils se laissent aller, il leur découvre la foiblesse de tous les ennemis qu'ils craignent; il chasse ces ténébres, & ces imaginations trompeuses qui leur grossissoient les objets; il ôte le voile & le bandeau de l'incrédulité, & met devant les yeux de l'ame, d'un côté sa puissance & sa grandeur, & d'autre côté l'impuissance des ennemis, ce qui fait naître dans elle une falutaire confusion de sa foiblesse & de son peu de foiselle a honte de saire tant de tort à Jésus, & de faire si peu de fond sur sa grandeur & sur sa puissance, & de s'être laissée épouvanter par des choses dont elle voit maintenant l'incapacité & la foiblesse, Ah! on ne sauroit croire combien ces amoureux reproches de Jésus couvrent vrent une ame de confusion, comment elle est étonnée que dans l'heure de la tentation elle est si foible que de craindre des choses si peu capables de lui faire aucun mal réel; ces pénétrantes paroles, à bomme de petite soi, pourquoi es tu craintis, sont de claires découvertes que la lumière de Jésus sait saire à l'ame de la soiblesse de toutes les tentations & de la puissance de sa grace, & de la force de celui qu'elle a dans sa nacelle, & qui est avec elle. Ces reproches de Jésus sont des essets de son lever, & des marques qu'il s'est réveillé, & qu'il vient pour délivrer une ame; c'est ce que les ames assigées éprouveront, quand Jésus commencera à se lever, & que la première lüeur de la lumière de Jésus paroîtra, elles sentiront dans leurs cœurs ces secretes censures, elles seront intérieurement convaincuës de leur soiblesse, & s'étonneront d'avoir été si incrédules & si aveugles, que d'avoir craint dans la compagnie d'un si puissant Protesteur.

Mais 2. après ces reproches, Jésus leur sit voir par la réalité, qu'il étoit celui qui donnoit non seulement de belles paroles, mais qu'il en faisoit voir les Illeur effets; car il tança d'abord les vents & la mer, & auffitôt il y eut un grand calme, il donne une leur fait voir qu'il étoit celui en la compagnie duquel on n'avoit pas sujet de délivrance tant craindre, & qui n'avoit qu'à dire une parole pour calmer la violence de ces réelle. créatures agitées qui les épouvantoient, il tança les vents & la mer, il leur fit une espèce de réprimande, de s'élever ainsi contre leur Maître & leur Créateur, & dagiter la nacelle dans laquelle il étoit, il convaint ces créatures insensibles & inanimées d'un manque de respect, & d'un attentat contre celui qu'elles devoient servir, & pour l'usage duquel elles devoient s'emploier; parce que sans doute ces créatures étoient les organes dont satan se servoit pour tâcher de perdre Jésus, & ses disciples. Selon toutes les aparences, c'étoit satan qui avoit excité cette tempête, qui avoit élévé ces tourbillons, dans l'intention de faire faire naufrage à la nacelle dans laquelle étoit Jésus. Les vents & la mer n'eurent pas plûtôt entendu les réprimandes de leur Maître, qu'ils obéirent, & se mirent dans leur devoir; la tempête cessa, & il y eut un grand calme.

C'est là ce que Jésus fait encore en faveur de ses enfans, quand il s'est réveillé, qu'il a écouté & entendu leurs cris, & qu'il se lève pour leur délivrance, il leur fait voir par esset, qu'il lui est bien facile d'apaiser & de dissiper toutes les tentations qui les agitent, il commande à la tempête de cesser, il les délivre des tourbillons d'afflictions qui les agitoient, il raméne le calme, il tranquilliss seur cœur, & fait cesser les agitations dans lesquelles étoit leur pauvre nacelle. C'est ce que les ensans de Dieu ont éprouvé de tout tems; Dieu leur a fait voir soit dans un tems, soit dans un autre sa délivrance; il ne se peut pas autrement, Dieu sait délivrer de tentations ceux qui l'honorent; si cela n'arrive pas dans le tems ni de la manière que la chair & la raison le croiroient nécessaire; cela arrive, quand & comment la sagesse de Dieu le trouve bon & utile pour sa gloire & pour le bien des ames. On verra un jour dans l'Eternité, comment Dieu a délivré se ensans d'une manière incomparablement avantageuse, dans le tems

même Digitized by GOOGLE

Q92

Les délivrances que Dieu donne à ses enfas, sont quelques fois visibles, mais aussi bien souvent invisibles & inconnues aux yeux de la chair.

même qu'on les croioit perdus; ce sera là que les louanges & les actions de graces lui seront rendues pour toutes les graces qu'il aura faites à ses rachetés, en les délivrant de tant de différentes tempêtes qui vouloient les enfoncer dans les enfers. Quelques fois ces délivrances éclattent à l'extérieur, comme il délivra Joseph de sa prison, & des dures afflictions qui l'avoient travaillé pendant plusieurs années; il délivra Job de ses miséres & de sa captivité, & le rétablit dans son premier état de félicité; il fit voir à David plusieurs excellentes délivrances en différentes occasions, & le tira de plusieurs dangers de mort, qui le menacoient; c'est ce qu'il reconnoît, ce qu'il chante, & ce qu'il exalte en pluseurs de ses divins Pseaumes. Mais aussi souvent la délivrance ne paroît pas aux yeux des hommes, car Dieu délivre quelques fois ses enfans d'une manière non seulemet inconnue aux yeux de la chair, mais qui lui paroît bien ridicule, Le monde ne sauroit s'imaginer que ce soit une délivrance, que d'être enlevé quelques sois par une mort honteuse & cruelle, que de finir ses maux par la vie & par le martire, ou de ne voir de délivrance des miséres & des afflictions, qu'en sortant du monde, & en quittant cette terre; c'est pourtant souvent la plus heureuse délivrance, & la plus parfaire; ou bien si Dieu ne retire pas ses enfans du monde, & qu'il ne leur donne pas une délivrance bien visible aux yeux du monde, il calmera pourtant la mer intérieure de leur cœur; de sorte que dans le tems que le monde les croira bien malheureux à cause des maux, des persécutions, & des mépris qu'ils souffrent à cause de la bassesse, & de l'obscurité dans laquelle ils vivent, ils ne laisseront pas que d'être heureux, remplis de justice, de paix, de joie & de tous les vrais biens solides & capables de contenter une ame immortelle, parce que Dieu l'aura délivrée de ses péchés, de ses maux intérieurs, de ses passions, de ses agitations, & des tempêtes qui tourmentoient son cœur, & qui le mettoient dans le trouble & dans l'inquietude; desorte qu'il a toûjours été vrai, & il le sera toûjours, que Dieu délivre & tire hors de détresse ceux qui l'invoquent.

La délivrance de Dieu est assurée aux ames qui la cherchent constamment.

Ainsi, chéres ames, qui gémissés sous le poids des tentations & des afflictions qui vous inquiétent, soiés assurés que la délivrance ne manquera point de suivre vos petites soussances, & que vous aurés infailliblement sujet de louer & de bénir vôtre Dieu, pourvû que vous ayiés soin de demeurer dans la compagnie de vôtre Jésus, que vous persévériés à implorer son secours, & que vous attendiés en veillant & en priant, l'heure qu'il a destinée pour vôtre délivrance. Car ce qu'il a fait envers ses ensans des tems passés, c'est ce qu'il veut encore faire tous les jours, il est toûjours le même Dieu puissant; ce lui est peu de chose, chère ame, que de tancer les vents qui t'agitent, de commander à la mer de son cœur, qui est en tourmente, de se tenir coie, il ne lui faut qu'une parole pour cela, & tu devrois en être si convaincue, que les plus rudes tentations ne devroient pas te rendre si craintive; tu devrois mieux donner gloire à Jésus, & croire qu'il est le Maître de toutes ces choses là, & qu'il saura t'en délivrer dans son tems. Toûjours

jours est-il vrai, soit que tu le croies, ou que tu ne le croies pas, que quoique le juste ait des maux en grand nombre, l'Eternel le délivre de tous, il garde tous ses os tellement que pas un d'eux n'est cassé, l'Eternel rachéte l'ame de ses serviteurs, & nul de ceux qui se retirent vers lui,ne sera détruit Ps. 34. \*. 20.21.23. & les justes l'éprouveront, en éprouvant l'accomplissement de cette parole d'Esaïe. Je t'ai délaissé pour un petit moment , mais je te rassemblerai par grandes compassions , j'ai caché ma face arrière de toi pour un moment dans le tems de l'indignation, mais j'ai eu compassion de toi par gratuité éternelle. Esa. 54. p. 7. 8. Alors ils seront convaincus par leur expérience que Jesus est celui à qui les vents & la mer obéissent, & ils s'étonneront de la puissance de leur grand Rédempteur. Prenés donc garde, chéres ames, que vous ne deveniés point lâches en vos courages, considerés cette grande nuée de témoins que Dieu vous met devant les yeux, voiés tous ces chers enfans de Dieu, & ces disciples de Jésus, qui vous ont précédés, ils ont eu à essuyer à la suite de Jésus, & au service de leur Dieu, quantité de tristes tempêtes, & beaucoup de tentations de la part du diable, du monde & de leur chair; mais voies aussi l'heureuse issue qu'ils ont eue dans leurs maux, & combien ils sont maintenant heureux d'avoir persévéré à s'attacher & à suivre leur divin conducteur, ils jouissent à présent & jouiront éternellement de l'heureuse délivrance que leur Dieu leur a donnée. Considerés & régardés aussi à Jésus ce glorieux chef & consommateur de nôtre foi, combien de tempêtes il a euës à essuier de la part de tant d'ennemis, combien il a souffert de contradictions des pécheurs contre lui-même, & comment au lieu de la gloire qu'il avoit en main, il a souffert la croix, ayant méprisé la honte, & par ce chemin est parvenu à la gloire, & s'est assis à la droite de son Pére céleste. Heb. 12. 1. 2. 3. 8 que bienheureux donc est l'homme qui endure la tentation! car quand il aura été eprouvé, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment Jaq. 1. x, 12. Souffrés donc, chéres ames, pour un peu de tems avec Jesus & ses membres; mais voiés que ce soit avec Jésus, & dans son heureuse compagnie; voiés que vous ayiés ce précieux ami dans vôtre nacelle, que vôtre cœur soit son lieu de repos, & que vous soyiés dans une heureuse union avec lui ; prenés garde que dans vos souffrances vous aviés sans cesse vôtre résuge à ce Maître que vous portés dans vous, & ne vous laissés point toucher, ni attirer par les vaines consolations & les fausses délivrances que le monde vous promet. Enfin Dieu vous fasse la grace à vous & à moi d'éprouver cette grace de l'Esprit de Dieu; il vous a été donné gratuitement

pour l'amour de Christ, non seulement de croire en lui, mais aussi de souffrir pour lui Phil. 1. 2. 29. à nôtre puissant & glorieux Jésus soit gloire & louange éternelle Amen.